

l'Oeil d'Horos

voir l'astrologie autrement



BULLETIN

No 24

oct. 2005



CONTACTEZ LE
CENTAURE (1)



LE BALLET CÉLESTE
DE VÉNUS & MARS

AGENDA
D'OCTOBRE (1)

ANTAHKARANA

UN PONT TROP LOIN ?



> Un article
rédigé par
Candy Hillenbrand

Table des Matières

- I. Introduction
- II. Les sources de la signification de Chiron
- III. Voici venir le centaure
- IV. Le spectre de la conscience
- V. La conscience centaurique
- VI. ... et le mouvement humaniste
- VII. Regard chironien sur le thème de D. Rudhyar
- VIII. Une vision élargie
- IX. Le futur

Contactez le centaure : les territoires de Chiron (1)

VOICI la première partie d'un remarquable long article sur Chiron. Peut-être le plus dense, juste et abouti qu'il m'aie été donné de lire à une époque où il n'existait tout simplement rien... Je suis heureuse de le mettre aujourd'hui à disposition d'un public plus élargi. Le relire est toujours un plaisir. AL

I. INTRODUCTION

A chaque fois que nous pensons à Chiron, ou bien que nous parlons de lui, c'est l'image du "thérapeute blessé" qui vient inmanquablement à l'esprit. Durant le court laps des vingt-deux ans qui nous séparent de sa découverte, un jour de la Toussaint (le 1^{er} novembre 1977), les astrologues se sont passionnés pour cette facette de l'archétype de Chiron. La blessure

domine notre paysage chironien, tout comme le moyen de parvenir à la guérir. Le but de cet article est de tenter d'étendre le territoire de Chiron en s'avancant plus profondément au sein du labyrinthe chironien.

Les débats abondent dans les cercles astrologiques, pas seulement au sujet de sa signification, mais aussi sur l'utilité de le placer dans un thème. Certains portent sur lui un regard plein d'un respect et d'une révérence quasi religieux. D'autres le rabaissent au niveau d'un insignifiant bout de roche, ou encore pire, de glace, qui n'aurait pas plus de signification astrologique qu'un morceau de débris spatial égaré. On discute aussi beaucoup autour de sa régence. La Vierge et le Sagittaire sont les candidats favoris en lice, alors que d'autres proposent la Balance mais aussi le Scorpion. Trois théories se confrontent : celle de la Régence sur un signe, celle de l'Absence de régence, et bien sûr, avec celle de la Régence sur tout.

L'étude de Chiron a fourni aux astrologues l'opportunité unique d'étudier un nouveau corps astronomique en partant de zéro. Chiron est le seul corps majeur découvert à notre siècle, et nous avons pu le voir se dévoiler à nous depuis le début. Avec Chiron, nous sommes vraiment pris dans le présent. Il n'existe pas d'ancien corpus

© DR
Chiron et Achille



de connaissances, basé sur des années d'observation empirique et sur lequel nous pourrions nous appuyer pour nos interprétations. Nous devons bâtir une nouvelle signification ici et maintenant. Pour y arriver, je ferai appel au travail du philosophe contemporain américain Ken Wilber, et sa théorie bien nommée du niveau de conscience "centaurique". J'explorerai les liens entre cette conscience centaurique et la compréhension actuelle que l'on a du Chiron astrologique, j'insisterai tout particulièrement sur le mouvement Humaniste, et le thème de Dane Rudhyar, le Grand-père de l'Astrologie Humaniste.

II. LES SOURCES DE LA SIGNIFICATION DE CHIRON

Tout ceci suscite à coup sûr un certain nombre de questions élémentaires : comment et d'où tirons nous la signification d'un nouveau corps astrologique, et quelles sont les sources des significations que nous attribuons à Chiron ?

Il est clair que nous nous appuyons largement sur le principe de synchronicité, la loi des correspondances, ainsi que les notions de connexion et de reliance pour 'pressentir' nos significations astrologiques. Bien sûr, on peut aussi ajouter au mélange une bonne cuillerée d'observation empirique, une mesure de recherches statistiques, et quelques gouttes de trouvailles anecdotiques. Les significations que nous trouvons sont fondées sur l'interprétation de tout ce qui précède, qui, comme l'explique la pensée post-moderne, de part sa nature intrinsèque, est un tout lié au contexte, à la subjectivité et coloré par les tendances socioculturelles et par la vision du monde de l'interprète.

Dans le cas de Chiron, nous avons extrait ses significations de nombreuses sources, en commençant par son astronomie pour en arriver au "Pont en Arc en Ciel" et au "Marginal"*. C'est la nature très elliptique et très excentrique de l'orbite de Chiron, et la croyance de certains astronomes qu'il serait un visiteur venu d'au-delà de notre système solaire qui nous a mené au statut de "Marginal". Les spécificités de la trajectoire orbitale de Chiron, entre Saturne et Uranus [1], ont pareillement incité les astrologues à conceptualiser Chiron comme un lien ou un pont entre les planètes intérieures et personnelles et les planètes extérieures et collectives. Cet aspect s'est vu renforcé par le symbole Sabian de la position de Chiron dans le thème de sa découverte : "*Le chaudron d'or au pied de l'arc-en-ciel*", et il semble bien que la métaphore du "Pont en Arc-en-Ciel" ait pris sa source ici [2].

Nous avons également recherché des correspondances entre les événements culturels et socio-politiques, ainsi que les tendances en vigueur à l'époque de sa découverte, y compris l'émergence du mouvement de guérison holistique et d'Internet où nous avons glané des significations liées au travail en réseau, à la guérison et à l'holisme.

LA LÉGENDE

Plus significatif, nous avons examiné le nom qui avait été donné au corps astronomique par son découvreur, Charles Kowal, ce qui nous a tout naturellement conduits à explorer l'antique mythologie du légendaire Chiron. De cette légende, nous avons tiré les significations de thérapeute blessé, de mentor et de précepteur des héros. Et de là, nous avons extrapolé et greffé d'autres significations sur notre corpus de connaissances chironien toujours en évolution, avec pour résul-

[*] NDLT : The Rainbow Bridge et The Maverick sont malaisés à traduire faute d'équivalents. Dans la tradition judeo-chrétienne, l'Arc-en-ciel est en fait l'arc(he) manifestant l'Alliance que Dieu signe avec les hommes. Il y a donc une forte idée de reliance avec le divin.

Le Maverick est une sorte de solitaire se sentant libre de l'influence restrictive de la collectivité, osant être pleinement lui-même différent. Original et originel, il ne fréquente pas les sentiers battus.

[1] La plupart du temps, Chiron orbite entre Saturne et Uranus, mais son orbite est très elliptique, à son périhélie (au plus près du Soleil), Chiron croise l'orbite de Saturne et se situe entre Jupiter et Saturne. A son aphélie (distance la plus éloignée du Soleil), Chiron atteint l'équivalent du périhélie de l'orbite d'Uranus.

[2] 4° Taureau : "Le pot d'or au pied de l'arc-en-ciel" in Dane Rudhyar, Symboles sabians, le sens des 360 degrés du zodiaque, Librairie de Médicis, 1993, p. 113.

tat un patchwork qui se lit à peu près comme un courant de conscience dans une session de brainstorming : résolution de problèmes, quête, souffrance, blessure, intégration, guérison, travail de groupe, compassion, réconciliation, unificateur, shaman, magicien, initiateur, héros, martyr, figure Christique, prêtre, hiérophante, adepte, oracle, philosophe, l'astrologue des astrologues, et tourne le manège ! Proposez quelque chose et Chiron le fait ! Et pourtant un fil conducteur commun relie peut-être tous ces termes.

Il semble principalement que la plus grande partie de notre thésaurus de significations actuelles sur l'archétype de Chiron, ait été distillée d'après son mythe gréco-romain de sage et bienveillant roi des Centaures.

Les interprétations du Chiron astrologique tendent à se centrer largement autour du thème du "thérapeute blessé" – une analogie directement tirée de sa rencontre fatale avec une flèche mortelle, que ce soit sa propre flèche ou bien celle de son ami Hercule.

Il est clair qu'aucun astrologue ayant déjà travaillé avec Chiron ne peut manquer de remarquer les correspondances entre sa position dans le thème natal et un secteur souvent expérimenté comme un lieu de blessure, de douleur et de souffrance d'une nature profonde et puissante. Et cependant, nombre d'entre eux rencontreront aussi des personnes qui ne se sentent pas blessés dans cette zone, ou dont le sens de la blessure paraît plus étroitement associé à Saturne, Uranus, Neptune ou Pluton.

AU DELÀ DE LA BLESSURE

Si en tant qu'archétype astrologique, le Thérapeute Blessé ne s'applique pas à chacun d'entre nous, quel autre archétype le fera ? Nous est-il possible de trouver un archétype plus

universel, une signification plus essentielle ? Certains ont tenté d'élargir sa signification de base pour prendre en considération ceux qui ne parviennent pas à se relier à l'image du Thérapeute Blessé.

Le "blessé" s'est transformé en "thérapeute" qui s'est transformé en "enseignant" ou "mentor". Si la blessure ne "passe pas", nous pouvons substituer l'enseignement à la guérison. Nous pouvons dire que la signification de Chiron réside dans le fait d'aller au delà de sa douleur, l'accepter totalement, la transcender, donner un sens à notre souffrance et en dernier lieu, l'utiliser pour aider les autres. Il serait donc plus en rapport avec l'amour, la compassion et le pardon qu'avec la blessure et la souffrance.

Pourtant, quelque chose continue à manquer dans ces tentatives de recentrage pour revêtir Chiron d'un costume plus convivial. De quelque façon que nous essayions d'élargir notre vision de lui, il semble que nous soyons toujours retenus par l'inconciliable blessure de Chiron et le soulagement que seule la mort a pu lui apporter. Le lignage de Chiron même a été mis en avant pour renforcer le thème de la blessure. Le rejet par sa mère et l'absence de son père l'ont apparemment marqué au fer rouge d'une blessure primale.

Le fondement de tout est la blessure inguérissable, le mal suppurant qui ne peut être soigné. On l'a décrit diversement comme la blessure collective ou la blessure karmique, cette blessure qui est tout simplement accidentelle, prédestinée, injuste, et pour laquelle on ne peut rien faire. La seule solution envisageable semble être... la mort.

UN MARTYR... CONTENT DE MOURIR

Les interprétations sur la signification de la mort de Chiron varient.

Certains auteurs disent que Chiron a abandonné son immortalité pour soulager la souffrance de Prométhée. Cela implique qu'il s'agissait d'un acte de sacrifice altruiste et une renonciation de la part de Celui qui ainsi compatit à la souffrance des autres. Par exemple, Barbara Hand Clow écrit que Chiron "s'est sacrifié volontairement pour que le feu du monde souterrain puisse être libéré par Prométhée" [3].

D'autres lectures du mythe l'analysent depuis une perspective plus prométhéenne. Elles soulignent que Chiron regrettait d'être immortel, qu'il enrageait dans son agonie, désirant ardemment mourir, et que c'est Prométhée qui a accepté de reprendre le fardeau de l'immortalité du Centaure. En définitive, toutes les histoires se recoupent pour dire que Chiron était extrêmement reconnaissant de mourir. Est-ce donc que nous avons eu tendance à romancer la nature de Chiron et ses qualités ? Pourquoi avons-nous façonné un héros martyr blessé qui se sacrifie ? Faut-il l'imputer à notre vision judéo-chrétienne du monde ? Existe-t-il d'autres manières d'interpréter le mythe et d'autres voies pour comprendre son sens ?

III. VOICI VENIR LE CENTAURE

L'imagerie puissante du Centaure, mi-homme mi-cheval, a conduit les astrologues à l'hypothèse d'un Chiron symbolisant le conflit fondamental ou la division entre le corps et l'esprit, l'instinct et l'intellect, notre part animale et notre part spirituelle. Nombre d'astrothérapeutes travaillent sur la guérison de cette division.

Il y a quelques années, j'ai découvert que Ken Wilber, dont les livres remarquables synthétisent un vaste éventail de disciplines académiques et traditions spirituelles, avait longuement écrit sur ce qu'il appelait "le niveau centaurique de conscience". J'ai relevé d'intéressants parallèles entre ce qu'il disait de cette conscience centaurique et ce que les astrologues disaient de Chiron. En résumé, il l'associe à la recherche du sens, de l'actualisation de soi, de la liberté, de l'intégration et de l'autonomie.

En gardant à l'esprit l'omniprésent principe de synchronicité, je me suis demandée si, parmi le matériel de travail de Wilber, nous n'aurions pas pu trouver de profonds éclairages à ajouter à notre compréhension du Chiron astrologique. Si je présente maintenant le niveau de conscience centaurique de Wilber, c'est dans le but d'explorer ses relations et parallèles avec le Chiron astrologique, dans l'espoir que nous soyons capables d'élargir son interprétation en thème natal. ■

à suivre : IV. Le spectre de la conscience de Ken Wilber

CANDY HILLENBRAND
© copyright 1995

Cet article est publié sur le site de Candy Hillenbrand : **A place in space**. www.aplaceinspace.net. Titre original : *The centaur connection : expanding Chiron's territory*. Première publication en français sur **Univers-site.com**, in *Mercuriel* n°28.

Traduction : A. Lorrai - Relecture : B. Colinet, R. Doyle -

* Les sous-titres insérés dans l'article ne sont pas de l'auteur mais servent à en rythmer la lecture.

> Un article
rédigé par
La Fondation DK

Table des Matières

Introduction

Les 2 étapes de la construction

Anticiper le futur

Les exigences de la 4e Initiation

© Bob Siddoway
The pathway to enlightenment (détail)



L'Antahkarana

CET ARTICLE du niveau avancé nécessite une bonne connaissance du vocabulaire théosophique et de son univers philosophique et spirituel. La lecture préalable de mon article «Comprendre les Rayons» (Bulletins 10 et 11) peut fournir une introduction utile, sans laquelle tout cela pourrait paraître très abstrait. AL.

ANTAHKARANA En hindouisme : «l'organe interne», siège de la psyché humaine avec les facultés mentales.

Pour la Théosophie, c'est en quelque sorte le pont établi pendant la durée de la vie entre l'Âme divine et la personnalité incarnée. Il sert de moyen de communication entre le mental supérieur et l'inférieur (actif dans l'homme terrestre) en permettant l'expression dans l'âme humaine de la voix de l'intuition, et l'enregistrement dans la sphère de l'Ego permanent (Âme) des impressions et pensées de nature noble et universelle, susceptibles d'être assimilées par l'entité immortelle.

En élevant sa conscience vers le pôle divin, le disciple tend à supprimer la distance qui l'en sépare (en « détruisant » ainsi, symboliquement, le pont d'antahkarana par l'effet de cette communion).

Tiré du Glossaire de *La Voix du Silence* par H.P. Blavatsky.

[1] NDLT : built from light substance : littéralement "fabriqué avec de la substance lumineuse ou matière-lumière"

[2] NDLT : Ce qui est appelé « intégration de la personnalité » correspond peu ou prou au processus d'individuation. L'alignement de la personnalité sur l'âme se produit lorsque la personnalité fonctionne comme un tout cohérent dont les divers « constituants » ne sont plus en guerre les uns avec les autres. Alors elle devient réceptive et accueillante pour l'âme.

Les questions relatives à l'**Ascension** et à la construction du **corps de lumière** sont, et de loin, les sujets pour lesquels la Fondation DK reçoit le plus de courrier. Que ce soit sous forme de courriels de lointains visiteurs de notre site Internet ou de lettres adressées à l'école. Souvent, on suppose que nous sommes nous-mêmes directement impliqués dans le processus d'Ascension, ce qui n'est pas le cas. Explications.

L'**Antahkarana** est le nom utilisé dans la tradition Théosophique pour décrire le fil de conscience qui lie la personnalité à la triade spirituelle. On le connaît peut-être plus largement maintenant sous le nom de Pont Arc-en-ciel (**Rainbow Bridge**). L'Antahkarana évolue, et à mesure de cette évolution, il relie le bas et le haut.

L'Antahkarana se construit en **deux parties**. La première relie le mental supérieur à l'âme (sur les cinquième, quatrième et troisième plans de conscience), et elle est édiflée par la substance mentale. La seconde portion relie l'âme à la triade spirituelle (sur les troisième, second et premier plans de conscience) et elle est faite de lumière [1]. Cette dernière ne peut pas être construite avant que la personnalité n'ait terminé son intégration et ne soit alignée avec l'âme [2].

L'objectif de la Fondation DK est le renforcement du corps mental, et l'alignement de l'âme et de la personnalité. Par conséquent, notre attention se porte tout spécialement sur la Troisième Initiation – la première des Initiations majeures – et l'achèvement de la cons-

truction de la première étape de l'Antahkarana. Ceci implique le développement de la substance mentale et l'on y parvient en s'engageant et en s'impliquant dans la vie de tous les jours de façon déterminée, disciplinée et constante.

L'Ascension concerne les initiations ultérieures et la seconde étape construction de l'Antahkarana. A la Sixième Initiation, il est possible d'atteindre l'ascension dans un corps de lumière. La Sixième Initiation génère un Maître.

Dès le milieu du siècle dernier, par l'intermédiaire d'Alice Bailey, D.K. encourageait les disciples, à «*détacher leurs yeux de la transfiguration*» (la Troisième Initiation) et à anticiper les étapes suivantes. Par la suite, il a expliqué que du point de vue de la Hiérarchie, la négativité – les émotions négatives et les pensées négatives – était considérée comme la plus grande menace pesant sur l'humanité.

Encourager les disciples à anticiper l'avenir (et les plus hautes initiations, imaginer la route qu'un jour l'humanité foulerait, revêtir le processus de formes-pensées, admettre la possibilité d'une conscience humaine...) était perçu comme l'antidote à un sentiment croissant d'impuissance [3].

A aucun moment toutefois, DK n'a encouragé les disciples à *s'identifier* aux initiations supérieures ou à supposer qu'ils soient personnellement prêts ou presque prêts pour cela. Un **disciple**, par définition, se trouve quelque part entre la Première et la Troisième Initiation. Il lutte pour élever l'énergie (de la kundalini) du plexus solaire vers le chakra du cœur. Il est à la recherche d'enseignements et d'enseignants. Un disciple qui pense qu'il est prêt à ascensionner et assumer les responsabilités d'un Maître se berce tout simplement d'illusions.

Un tel défaut de perspective et de compréhension s'écarte tant de la présente discussion sur l'Ascension que nous nous sentons obligés de nous en dissocier. Sous la plume de certains écrivains, les plus hautes Initiations sont présentées comme des

produits de consommation : directement accessibles pour quiconque s'en prend l'envie. Le danger de présumer que l'on puisse être déjà en train de construire la seconde partie de l'Antahkarana ou le corps de lumière (qui *ne peut pas* l'être avant que le corps émotionnel ne soit sous le contrôle du corps mental) c'est que l'on ne travaillera pas à en terminer la première partie.

C'est une déformation de l'intention originelle qui était d'avertir l'humanité des possibilités d'évolution futures, et cela gaspille un temps précieux ainsi que des opportunités trop rares pour se répéter. Il ne s'agit pas d'un choix entre deux options : la première étape ne peut pas être zappée au profit de la seconde.

Afin de fournir un point de référence dans l'Histoire, considérons la Quatrième Initiation et ce qu'elle réclame. (Quatre est le nombre de la médiation et de la synthèse. A la Quatrième Initiation, la personnalité intégrée et alignée sur l'âme, devient un agent de la volonté spirituelle). Jésus fut crucifié ; Ghandi fut assassiné ; Nelson Mandela fut emprisonné des années et ses problèmes conjugaux publiquement diffusés. Les Initiés du Troisième degré se chargent tous de missions qui fournissent un canal à la volonté spirituelle, et ils consacrent leur vie à ces missions. C'est là la réalité de **la Quatrième Initiation**. Elle **requiert dévouement, sacrifice et rédemption**. C'est ainsi que le second fil de l'Antahkarana se construit, les amis. Il est construit par la volonté et le dévouement à l'humanité, pas en participant à des ateliers, en écoutant des *channelings* ou en lisant de brillants livres New Age sans aucun souci pour son Salut.

Quoi qu'il en soit, connaissez les plus hautes Initiations et la construction de la seconde étape du Pont-Arc-en-Ciel – mais ne mettez pas «*la charrue avant les boeufs*» et n'abandonnez pas le travail quotidien, qui implique de s'engager intelligemment dans nos vies telles qu'elles sont *aujourd'hui*, afin d'achever la première étape. ■

[3] NDLT : Rappelons pour bien resituer le contexte qu'il s'agissait de l'époque de la seconde guerre mondiale.

Cet article est publié sur le site de la **Fondation DK** : www.dkfoundation.co.uk. Il est libre de diffusion. Traduction : A. Lorrai

> Un article
rédigé par
Anna LORRAI

Table des Matières

A. Cadre astrologique,
le cycle Vénus-Mars

B. Les poèmes

C. Le commentaire du
dyptique

a. Vénus

b. Mars

c. Le jeu de la relation

Le ballet céleste de Vénus et Mars

CERTES l'astrologie nous inspire chaque jour, mais pas toujours sur le plan artistique. Quelques fois pourtant, cela arrive. Et en voici la preuve par deux. AL.



© A. Andrew Gonzalez
Aeterna Saltatus

[1] Vénus 19^e degré
Poissons, Mars 20^e
degré Capricorne,
Saturne 22^e degré
Taureau, Nœuds 22^e
degré Verseau/Lion.

[2] 10 mai 2002 18°
Gémeaux, autour du 5
décembre 2002, 4^e et 5^e
degré du Scorpion sans
conjonction.

[3] Le 20 avril 2004, alors
que le Soleil entre en
Taureau, Vénus est au 14^e
degré des Gémeaux, Mars
le 19^e.

Ces jours-ci, je me suis mise à penser avec insistance à deux petits poèmes pas vraiment récents que j'avais conservés, et qui donnaient la parole alternativement à **Vénus** et à **Mars**.

A l'heure où je rédige cet article pourtant, Mars est en Taureau depuis un bon moment déjà puisqu'il se trouve sur le 23^e degré.

On peut imputer la cause de cet intérêt à des aspects qui se forment au plus près chez moi^[1] ou à quelque raison moins évidente, comme l'entrée actuelle de Mars dans les premiers degrés de la constellation *Taurus* au sein du référentiel sidéral...

Quoi qu'il en soit, ces quelques vers ont vu le jour en 2002, grâce à une réflexion sur un forum astrologique à

propos du cycle Vénus-Mars. C'était déjà en soi assez rare. Ce cycle est trop « personnel » sans doute car on lui préfère généralement l'étude de cycles plus collectifs impliquant des planètes lourdes. Quelques lignes ont suffi toutefois pour stimuler imaginations et plumes, et pour faire vivre deux personnages et une histoire.

A. LE CADRE ASTROLOGIQUE : LE CYCLE VÉNUS-MARS

En 2002, Vénus et Mars se sont rencontrés une fois et demie : une fois en mai dans les Gémeaux, une presque une fois en décembre dans le Scorpion^[2] où ils ne font que se frôler mais de près : phénomène astronomique qui est à l'origine du premier poème et qui a inspiré Mireille Perlot : Mars semble rattraper Vénus, sans parvenir à la rejoindre vraiment (leur rapprochement sera environ d'un degré). Puis elle reprend sa marche légère, et de fait, Mars est distancé.

La promesse d'un prochain rendez-vous était donnée pour fin avril 2004, toujours en Gémeaux^[3] où ils n'ont cependant pas pu faire mieux qu'une conjonction à 5°.

Vénus semble tergiverser et se plaire dans les Gémeaux où elle finira même par rétrograder. Peut-être pour concevoir l'Hermaphrodite ? Tant pis pour l'indécise. Mars ne l'a pas attendue et hâte le pas vers le Cancer.

Ou bien sait-elle déjà qu'elle aura une autre chance? La même année, les revoilà tous deux réunis une nouvelle fois dans le Scorpion [4]!

On est en droit de s'interroger sur ce bégaiement céleste : deux fois de suite les Gémeaux, deux fois de suite le Scorpion, à deux années d'intervalle...

Aujourd'hui Mars a dépassé il y a peu ce point de rendez-vous : il l'a regardé en face, depuis le Taureau. Comme vous, j'espère qu'il en a bien profité, car si l'on peut observer que leurs tête-à-tête se tiennent à peu près tous les deux ans, en 2006, ils n'auront droit qu'à une seule conjonction. Parions cependant que vous pouvez deviner d'avance dans quel signe elle se tiendra... Vous n'osez pas y croire ? Et si. Le Scorpion [5].

B. LES POÈMES

Revenons donc à 2002. Nous sommes le 4 décembre. Mars s'est approché à pas de loup, et Mireille compose ce premier poème ci-contre en haut...

Et en le découvrant, j'ai aussitôt proposé ma réponse du berger à la bergère.

C. LE COMMENTAIRE DU DYPTIQUE

Ces vers sont aussi l'occasion de dépeindre les caractéristiques les plus connues des deux planètes. C'est encore une façon de « faire » de l'astrologie. Comme au théâtre, on force un peu le maquillage pour que le dernier rang voie bien, mais tout est là. L'on a mêlé le général et le particulier : l'éternel Mars et l'éternelle Vénus se parlent dans la situation particulière où ils se trouvent à cette date, et parfois même s'y ajoute la coloration personnelle des auteures.

En effet par exemple, si le Mars du second poème « aime prendre son temps », c'est tout autant dû à son cycle plus lent

Je te sens, compagnon, audacieux, juste là,
Ton souffle sur ma nuque et ton glaive à ma cuisse
Tu t'élançais et t'affirmes, tu flamboies et te bats,
Sans que neige ni froid sous leur dais ne t'enfuissent.

Mais l'amour attendra car j'ai beaucoup à faire.
N'as-tu point vu mon pas s'allonger sans faiblir?
Ce printemps c'était bien, à présent c'est l'hiver
La saison des grands bals, des bijoux et des rires;

Je veux, dans chaque signe, contempler un miroir
Désirée, désirante, recevoir et séduire,
Donner de la beauté, illuminer d'espoir,
Et tomber amoureuse de moi, pour finir.

J'ai un chemin à faire, bel amant que je sème,
Vers d'autres horizons, sans ton ombre à mes flancs.
Je sais que tu me veux, et tu sais que je t'aime,
C'est pour mieux te rejoindre que je cours à présent...

Mireille Perlot
4 décembre 2002

Allons-y ma compagne, tu veux jouer ce jeu là ?
Tu cours devant mon pas - retardant nos délices
Dépêche-toi tant belle, on se retrouvera
Tu veux mener le bal ? Je compte jusqu'à dix !

Dans tes mondanités, puisses-tu te défaire
De ta propension à jeter des sourires
Tes promesses de printemps, tu vas me les tenir
Oui fais moi donc courir : ma course persévère...

Tes jolis prétendants vont-ils garder l'espoir
De serrer dans leurs bras une déesse de chair ?
Un instant tu es là, avec moi, dans le noir...
Un autre tu te donnes sous les portes cochères !

Maudite, tu galopes ! J'aime prendre mon temps
Mais notre rendez-vous est fixé par avance
Mon glaive sera prêt, mon souffle plus ardent
Au bas de ton carnet : à moi la dernière danse !!

Anna Lorrai
5 décembre 2002

[4] Le 5 décembre 2004, Vénus et Mars sont sur le 16e degré Scorpion à quelques minutes d'écart l'un de l'autre.

[5] Le 25 octobre 2006, Vénus et Mars enfin synchrones entrent main dans la main dans le signe.

que celui de Vénus, que parce qu'à mon natal, il est sous la férule de Saturne...

A. LES DEUX VÉNUS

Il y a deux images de Vénus. Celle du premier poème qui se voit elle-même comme une Vénus de la Balance, **une Vénus d'air** : elle flatte de la parole et son verbe est sucré (« *bel amant que je sème* »), elle entend s'amuser en assistant à « *la saison des grands bals (...) et des rires* », « *désirée, désirante, recevoir et séduire* ». Et l'Autre est essentiel parce qu'elle s'y cherche : « *dans chaque signe contempler un miroir* ». Miroir, miroir, dis moi qui est la plus belle : la vanité la guette, ou sinon la vacuité à combler par l'autre, par l'ailleurs des « *nouveaux horizons* ». Elle serait même un peu cruelle à force de franchise : « *au printemps, c'était bien, maintenant c'est l'hiver* ». Seul travers emprunté à une Vénus-Aphrodite taurine : elle aime les bijoux.

Cependant, cela n'exclue pas pour autant une certaine forme de lucidité sur elle-même (« *et tomber amoureuse de moi pour finir* ») ou sur les objectifs qu'elle se donne (« *illuminer d'espoir* »). Une pointe de déception sans illusion sur leur dialogue subtilement faussé : « *je sais que tu me veux et tu sais que je t'aime* ».

Moins classique est par contre ce surprenant aveu : « *mais l'amour attendra car j'ai beaucoup à faire* ». Comment est-ce possible pour Vénus de faire attendre l'amour ? On sentirait presque poindre des velléités martiennes d'indépendance surgies tout soudain, dans un étonnant mimétisme (« *j'ai mon chemin à faire / sans ton ombre à mes flancs* »).

Bref, Vénus va voir ailleurs si elle y est, tout en pressentant que sans Mars, elle est comme une dryade loin de son arbre (« *c'est pour mieux te rejoindre que je cours à présent* »).

Mars du second poème a une vision légèrement différente. On réalise qu'il

projette plutôt une Vénus du Taureau qui lui serait « *infidèle* » (dialectique possession et jalousie) et plus tactile, car il parle de « *serrer dans leurs bras une déesse de chair* » (le mot est lâché).

Il contacte cependant la facette Balance en lui jetant à la face ses « *mondanités* ». Vénus Balance, qui est sociable, aime voir du monde. Cette Vénus aérienne paraît trop remuante pour lui (« *tu galopes* »), et peut-être un peu trop *joueuse* quand il voudrait être sérieux ou concret.

B. MARS

Vénus du premier poème dépeint pour commencer un Mars de feu assez classique : « *audacieux* » et fougueux, « *tu t'élances et tu t'affirmes, tu flamboies et tu te bats* ». Comme c'est une Vénus d'air, on peut supposer qu'elle est parfaitement polie et emploie le mot glaive pour désigner le guerrier qu'est Mars, mais dans leurs escarmouches verbales, on ne sait trop s'il faut y voir un sens plus grivois...

On dirait qu'elle le trouve trop collant, trop empressé à la suivre partout comme son ombre. Et peut-être même qu'amoureuse de l'amour comme elle l'est, elle se contenterait bien de l'idée d'une idée, de paroles et d'un amour plus *courtois*.

Mars du second poème ne comprend rien à tout cela, mais fait ce qu'on attend de lui en toute circonstances : il répond au défi ! C'est la sa facette la plus « *Bélier* ». En tentant même d'employer les mêmes armes : la parole, le poème. Provoqué, il réagit à son comportement – qu'il trouve volage – par une jalousie manifeste et toute l'arrogance du macho [6]. Sûr de lui en apparence (« *dépêche toi... on se retrouvera* », autrement dit : cours autant que tu veux, je te rattraperai) [7], il prêche le faux pour savoir le vrai tout en rabaisant ses rivaux (« *tes jolis prétendants* »), tente de faire pression par l'intimidation (« *tes promesses de printemps, tu vas me les tenir* »), perd son sang-froid et l'in-

[6] En astrologie traditionnelle, Vénus et Mars sont à la fois les regents de l'axe Bélier-Balance, mais aussi ceux de l'axe Taureau-Scorpion. Ce Mars imaginaire qui projette une Vénus Taureau est plus vraisemblablement celui du Scorpion jaloux que celui du Bélier conquérant.

[7] Récurrent dans les chansons anglaises : you can run but you can not hide.

sulte carrément (« *maudite* »), pour finir par l'assimiler à une prostituée qui se « *donne sous les portes cochères* ». Bref, il est mordu.

C. LE JEU DE LA RELATION

Puisque Vénus et Mars, les planètes, sont dans un cycle, il existe quelques pistes dans les deux textes qui permettent de deviner qu'il ne s'agit pas exactement d'une première parade de séduction amoureuse entre deux protagonistes qui ne se connaissent pas, mais plutôt d'une péripétie dans un couple déjà formé ou la relation a déjà été consommée (« *un instant tu es là avec moi dans le noir* »).

Pour un peu, on dirait presque une dispute aussi masquée que le bal auquel ils font sans cesse référence pour désigner le jeu de leur relation, ou le ballet cosmique des éléments.

Vénus est sensible à leurs différences (supposées), par son côté Balance, elle les pèse. Au chapitre des griefs, elle le trouverait peut-être un peu inattentif à elle-même et ses mouvements d'humeur (« *N'as-tu pas remarqué...* »). On la sent indécise de leur avenir, désireuse de changer d'atmosphère, peut-être un peu craintive de cette fatalité qui la pousse à revenir vers lui.

Elle instrumentalise l'éternel dialogue de sourds entre hommes et femmes en parlant de ses *sentiments* et en soulignant que Mars a (seulement ?) du *désir*. Une bonne Vénus Taureau ne s'en serait nullement plainte. Mais c'est là la raison de la distorsion qu'on perçoit : Vénus Balance s'adresse en pensée à un Mars Bélier, mais c'est un Mars plus Scorpion qui a répondu...

De son côté, Mars qui se demande s'il a « une gueule d'atmosphère » est à cent lieues de cela, mais s'avère bien plus imaginaire que Vénus ne le soupçonne. Il se fait tout un cinéma ! Et derrière les scènes qu'il se joue, on le devine un peu

perplexe et un peu secoué de n'être pas « suffisant » tel qu'il est. Qu'ont donc de plus les « jolis prétendants » qu'il n'a pas ?

Pourtant ce qu'il a, c'est de la bonne volonté. Veut-elle jouer ? Le voilà qui s'y essaie aussitôt et il lui laisse même une longueur d'avance, un rien puéril : tout jeu ne l'est-il pas ? (« *je compte jusqu'à dix* » comme à cache-cache).

Maladroit dans ses menaces et ses promesses, il a pourtant la même conscience de l'inéluctabilité de leurs retrouvailles : « *mais notre rendez-vous est fixé par avance* ».

Cependant là où cette Vénus savourera probablement le trajet pendant leur séparation, en butinant dans chaque signe, ce Mars tenace qui sait très bien ce qu'il veut, passera donc le temps à les anticiper. « *nos délices* » montre qu'il n'est pas tant préoccupé que cela de son désir ; la longueur d'avance qu'il lui laisse, illustre soit qu'il pense forcément gagner, soit qu'il travaille sur sa jalousie et sa possessivité (quelque inquiétude que cela lui cause).

Et ce qu'il lui promet au bout du compte dans son langage, (« *mon glaive sera prêt, mon souffle plus ardent* »), n'est-ce pas d'être là, et bien là, quand elle voudra revenir ?...

Vénus est-elle une impénitente séductrice ou une femme ayant besoin d'être choyée et rassurée ? Mars est-il un rustre indélicat trop hâtif ou un brave vieux gars qui n'espère qu'être enfin choisi par sa « *tant belle compagne* » ?

Pour le savoir rendez-vous à l'automne prochain et dans votre ciel intérieur. ■

Anna LORRAI
28 septembre 2005

Le **poème de Vénus** est publié avec l'aimable autorisation de Mireille Perlot, son auteur.



OCTOBRE première quinzaine

■ 1 octobre

Nouvelles perspectives pour 2010

Conférence astrologique proposée par Les Chemins du Littoral, animée par Anine de Lattre à Echinghen (Boulogne).

Rens : 03 21 87 01 58

www.aninedelattre.com

■ 1 et 2 octobre

Chiron

Séminaire astrologique animé par Samuel Djian dans le cadre de la 3e année de formation à Genève

Horaire : 9h30-18h et 9h30-17h

Tarif : 150 euros

Inscription obligatoire, places disponibles ouvertes aux auditeurs libres.

samueldjian@wanadoo.fr

■ 1 et 2 octobre

Les facteurs lunaires et la part de Fortune dans l'interprétation

Séminaire d'astrologie animé à Saint-Etienne par Denis Labouré.

Horaires : 10h-17h

Tarif : 130 euros

Lieu : 3 av. de la libération

www.astrocours.fr.st

Stages et séminaires d'astrologie

Au delà l'apprentissage individuel avec des livres, les stages en présence offrent l'opportunité de rencontrer professionnels qualifiés et amateurs passionnés...

■ 2 octobre

Révolution solaire et thème miroir méthode directe converse

Journée astrologique animé par Hubert Brun, à Paris.

Horaire : à partir de 9h

Rens au : 03 25 42 59 44

hubert.brun@cegetel.net

Lieu : Astres, 33 bld Voltaire.

fpradalier@univers-site.com

■ 8-9 octobre

Les trois lunes noires et la loi de réaction

Séminaire astrologique animé par Catherine Castanier à Prades-lez (Montpellier).

Horaire : 10h-17h et 9h30-17h

Tarif : 160 euros

Lieu : foyer rural face à la Poste

Rens : 04 67 73 56 26

www.pleiade-astrologique.com

■ 2 octobre

2/ Les 6 jours des chakras : le chakra de la base

Journée proposée par l'IMO animée par Jean-Baptiste Bélanger à Montréal (Québec).

Horaire : 9h30-18h

Tarif : 100 \$

Lieu : 5865 bld Saint-Michel, suite 230

www.imomontreal.com

■ 14 octobre

En quête de nos origines

Conférence d'astro-psychogénéalogie par Annick Pineau et Danielle Soleillant.

Horaire : 18h-20h

Lieu : Astres, 33 bd Voltaire

[http://mapage.noos.fr/](http://mapage.noos.fr/lafontainedusoleil)

lafontainedusoleil

■ 4 octobre 2005

Recherche des signatures astrologiques dans l'Odysée d'Homère

Atelier de recherche astrologique proposé par le Graol de Lyon animé par Yvette Mollier à Lyon.

Horaire : 19h-22h

Rens : graphinfo@cegetel.net

■ 15 octobre

Les progressions converses

Séminaire astrologique animé par Françoise Adenot à Valbonne (06).

Horaire : 9h30 - 17h30

Tarif : 65 euros

Lieu : 18 rue du Pontis

Rens : 04 93 12 95 78

francoise.adenot@wanadoo.fr

■ 8 octobre

Les cycles, le karma individuel et collectif

Séminaire atelier animé par Fanchon Pradalier-Roy à Paris 11e.

Horaire : 14h-18h

Tarif : 72 euros